

[Text]

structures that brought that condition about, because the planet, I still believe, has the necessary materials to bring about that basic minimal frugal comfort for everybody.

I think we sort of have to look at individual cases, because unless, as I see it, there is a liberation of the people, as well as this basic frugal comfort, unless the people get into a way of living, so that they are not imprisoned in a system in which they are just treated like—less than animals... I think our development philosophy has to be very carefully directed towards the liberation of peoples.

If I could just speak for a moment on the question of Nicaragua, which is a recent event, in which a people have thrown off a dictatorship that really suppressed their ability to be people for 40 or 50 or more years. Now, I just wonder how Canada is going to relate to those kinds of situations. How is Canada, in the development program, going to relate to people that are making this kind of an effort to become free?

• 1625

Now, as a matter of fact, the figures that you have just given us in relationship to aid to Nicaragua would be quite substantial if one of us received them as a person. But Nicaragua at this time, in its reconstruction, at a time when it is going to make decisions about its future and is going to have a great effect upon the future of Latin America and Central America and every place else, I think in those conditions we really have to take a much more serious look at recognizing those people.

Previously Canada and the Royal Bank and many other institutions like that had no difficulty funding Somoza. From the things I know related to it, right now there is an outstanding debt to Somoza of \$42 million or something in that category to the Royal Bank.

How are we going to relate to it, \$110,000 for NGOs, \$350,000 for the Red Cross? Or is there going to be a substantial move by Canada in a bilateral program to support those kinds of countries so that they can get on their feet and make history for themselves as free people? Or will they be forced to go someplace else to get the help?

An hon. Member: Like Moscow.

Mr. Ogle: I think right there, you see, that kind of question is really—you know, it is more than just giving a handout. It has a great part in the historical future of the world, really.

That is one question. I am just wondering how the Canadian people and government are going to approach those kinds of questions in a serious way about the future history of the planet.

The second question I would like to ask is this: How is CIDA at this time, without a new policy and with a cutback policy, it would seem, handling the Fourth World countries? Just yesterday, I heard that Niger, for instance, which is one of the poorest places in the world, has its aid program cut back now. Is that what Miss MacDonald was speaking about when she said that we would try to aid those that were sort of on the

[Translation]

planète peut toujours donner à tous les nécessités fondamentales de la vie humaine.

Il faut se pencher sur des cas individuels. En plus de subvenir aux besoins fondamentaux de tous, il faut songer à la libération de peuples qui sont les prisonniers de systèmes qui les font vivre comme des bêtes. Notre politique de développement doit s'orienter vers la libération de peuples entiers.

Je parlerai brièvement de la situation au Nicaragua. Nous avons là l'exemple d'un peuple qui vient de se libérer d'une dictature qui l'a empêché de se réaliser pendant un demi-siècle ou plus. Je me demande comment le Canada va se comporter dans de telles circonstances. Comment nos programmes de développement vont-ils tenir compte de ceux qui font un grand effort pour se libérer?

Il est vrai que les montants dont vous venez de nous parler à propos de l'aide offerte au Nicaragua seraient appréciables s'ils étaient offerts à quelqu'un d'entre nous. Mais le Nicaragua, aujourd'hui, est à l'étape de sa construction, doit prendre des décisions concernant son avenir et tout cela aura une grande influence sur l'avenir de l'Amérique latine ainsi que de l'Amérique centrale, sans parler du reste du monde et je crois que dans ces conditions nous devons songer beaucoup plus sérieusement à reconnaître ces gens.

Auparavant, le Canada et la Banque royale ainsi que plusieurs autres institutions du genre n'avaient aucune difficulté à trouver des fonds pour Somoza. D'après ce que j'en sais, à l'heure actuelle, il y a une dette non remboursée d'environ 42 millions de dollars ou quelque chose de cet ordre due à la Banque royale à cause de Somoza.

Et on compare cela à \$110,000 pour les organismes non gouvernementaux et \$350,000 pour la Croix rouge? Ou le Canada se décidera-t-il enfin par le biais d'un programme bilatéral à appuyer ce genre de pays d'une façon à ce qu'il puisse se remettre sur pied et se refaire une histoire en qualité de peuple libre? Ou devront-ils demander de l'aide à quelqu'un d'autre?

Une voix: Comme Moscou.

M. Ogle: Vous savez, ce genre de questions, à vrai dire, il s'agit d'un peu plus que tout simplement faire la charité. Il y va de l'avenir historique du monde, en réalité.

Voilà une des questions. Je me demande tout simplement comment le peuple canadien et son gouvernement vont aborder ce genre de problèmes très sérieux en ce qui concerne l'histoire future de notre planète.

Et la deuxième question que je voudrais poser est celle-ci. Sans nouvelle politique et soumise à une politique de restriction budgétaire, que va faire l'ACDI, à l'heure actuelle, au sujet des pays du quart monde? Hier, par exemple, j'ai entendu dire que le Niger qui est l'un des pays les plus pauvres au monde avait vu diminuer son programme d'aide. Est-ce là ce que veut dire Mlle MacDonald lorsqu'elle nous dit que nous